

VLAN

PUBLI GEMBLOUX

13/1/2021

SEMAINE : 02

WWW.VLAN-PUBLIGEMBLOUX.BE

TÉL. : 078/05.70.00

SERVICE PETITES ANNONCES :

078/05.70.00

**Vous êtes
+ de 1.500.000**
à nous lire chaque
semaine !

Merci pour
votre fidélité

P. 2 | GEMBLOUX

Les « non-essentiels » créent un calendrier

P. 3 | La future
piscine de Jodoigne
se concrétise

P. 8 | Le trail
de l'Orneau soigne
sa popularité

P. 10 | Pas de jeux
Intervillages pour
Éghezée en 2021

Une façon de mettre
les métiers de contact en lumière. © ANNE GOFFIN



GEMBOLOUX

Les « non-essentiels » créent un calendrier

À Gembloux, les personnes exerçant un métier dit « non-essentiel » se sont regroupées dans un collectif. Pour qu'on ne les oublie pas, elles ont conçu un calendrier : « Essence, ciel ».

La crise sanitaire a mis un coup d'arrêt à de nombreuses professions. Les personnes exerçant ces métiers dits « non-essentiels » ne peuvent plus pratiquer pour le moment. Du côté de Gembloux, les indépendantes des métiers du bien-être et de la beauté se serrent les coudes.

Elles se sont réunies dans un collectif « Les essentiels de Gembloux ». Pour ne pas rester sur le carreau, elles ont créé un calendrier : « Essence, ciel ». Un véritable pied-de-nez à ceux qui les considèrent comme non-essentiels.

« Quand on a annoncé que la réouverture ne se ferait pas pour le 15 décembre, j'ai vu mon monde



« Quand on a annoncé que la réouverture ne se ferait pas pour le 15 décembre, j'ai vu mon monde s'écrouler. Le lendemain matin, comme nous allions rester fermés pour les fêtes, je me suis dit qu'il fallait qu'on reste visible pour ne pas tomber aux oubliettes. Je ne pouvais pas laisser mes consœurs comme ça. Je suis donc allée à leur rencontre puis le projet s'est très vite mis en place », se rappelle Aurore Lemoine, esthéticienne indépendante à Gembloux depuis 2007.

Aurore s'est inspirée du mouvement #MonCoiffeurAPoil où des centaines de coiffeurs se sont mis à nu afin de mettre la lumière sur leurs difficultés liées à leur statut de commerce non-essentiel. « Nous ne nous sommes pas mises à nu. Le but était de nous mettre en lumière avec une touche poétique pour qu'on parle de nous, que nous soyons encore visibles. »

UN RÉSEAU SOLIDAIRE TRÈS FORT

Neuf commerces sont représentés dans ce calendrier : coiffeuses, esthéticiennes, massothérapeutes, et même les Thermes de Noirmont. Anne Goffin, photothérapeute de Walhain, a capturé les douze clichés mensuels. « Une heure avant le shooting, mon photographe me

laissait tomber. Et Anne est venue à la rescousse. Elle nous a accueillis dans son studio et a apporté ce côté féminin », confie l'esthéticienne.

Perpétuel, le calendrier pourra se réutiliser d'année en année. Il est aussi agrémenté de journées mondiales et de citations, ainsi que des coordonnées de celles qui le composent. « Le nom 'essence, ciel', c'est pour montrer que notre boulot, c'est notre essence. On nous prive de diffuser cette essence. On exprime par nos mains des choses lumineuses. »

Se faire qualifier de « non-essentiel » les blesse énormément : « Les gens voient plus vite quand leurs cheveux poussent donc c'est évident que c'est essentiel, mais il y a tout le reste aussi. Par nos activités, on évite à plein de gens de faire des burn-out en prenant soin d'eux. En cette période, les gens en ont tellement besoin », ajoute Aurore.

Le mot d'ordre de l'initiative est « solidarité » ! À bas la vieille mentalité d'une rivalité entre métiers du bien-être, les indépendantes de la région de Gembloux se veulent complémentaires. Pour la relance des métiers de contact, elles aime-



Le calendrier représente la solidarité des métiers de contact. © ANNE GOFFIN

raient s'envoyer de la clientèle. Elles travaillent ainsi sur un projet de carnet de chèques avec bons de réductions chez les commerçantes participantes. « Je ne fais pas tous les services, ça ne m'intéresse pas, donc s'envoyer les clientes les unes chez les autres, c'est mettre

en place un réseau d'affaires. On ne veut pas se grappiller des clientes, mais justement être une source de clientes pour l'autre. » Les calendriers se vendent à 15 € chez des commerçants partenaires, « amis » comme les appelle Aurore Lemoine. ■

Colleen Tordeur